



À droite
Jacques de Lajoüe,
La Botanique,
1734-1737,
huile sur toile,
48 x 62 cm
©GALERIE DIDIER
AARON, PARIS.



Ci-dessus
Marguerite Gérard,
*La Jeune Mère
érudite*, v. 1785,
huile sur toile,
55,1 x 45,6 cm
©GALERIE ÉRIC
COATALEM, PARIS.

L'art ancien en tête d'affiche



Ci-dessus
Jean-Léon Gérôme,
*Dollar, portrait
de cheval*, v. 1868,
huile sur toile,
38 x 46,5 cm
©GALERIE DE BAYSER,
PARIS.

À gauche Apollon,
Italie du Nord
(Mantoue?),
v. 1500-1520,
bronze, H. 35 cm
©GALERIE SISMANN,
PARIS.

Les multiples facettes de l'art ancien dialoguent en harmonie à Fine Arts Paris, de la peinture à la sculpture, en passant par les grands décors du XVIII^e. L'approche très qualitative de la manifestation, lancée en 2017 par les fondateurs du Salon du dessin, se déploie depuis sa création dans l'optique d'un salon des Beaux-Arts en comité restreint et avec des œuvres choisies. Ces spécialités sont représentées par des marchands de premier plan (galeries Aaron, Baulme, De Bayser, Coatalem, De Jonckheere, Descours, Leegenhoek, Mendès, Prouté, Sarti, Sismann,

Perrin, Steinitz, Talabardon & Gautier, Terrades, Trebosc + Van Lelyveld...) et la peinture ancienne reste historiquement l'un des fleurons du salon. Dans l'esprit de l'atmosphère théâtrale de cette édition 2021, on découvre à la galerie Didier Aaron quatre éléments de décor réalisés pour le cabinet du duc de Picquigny – ami de Madame de Pompadour – par Jacques de Lajoüe, l'un des artistes les plus en vue de la décennie 1730-1740. Destinés à son cabinet de curiosités de la rue du Bac, ces quatre décors figurant la Peinture, la Botanique, la Marine et l'Éloquence font partie d'un ensemble de treize peintures dont seulement deux autres panneaux ont été retrouvés, ceux de la collection de Karl Lagerfeld, grand amateur de Lajoüe. Autre découverte spectaculaire, présentée pour la première fois sur le marché par la galerie De Jonckheere, *Le Triomphe de Neptune et d'Amphitrite* de Frans Francken Le Jeune (1581-1642) jouit d'une provenance